

LE LIEN



contact@amisdumasc.com

Le mot du président

Il était une fois en 1964, vous savez, le siècle dernier ! un groupe de Sablais bénévoles, volontaires et surtout passionnés, bien décidés à soutenir le Musée de l'Abbaye Sainte-Croix à peine créé. C'était la naissance de la Société des Amis du Musée. C'était bien, c'étaient les prémices d'une aventure qui se poursuit encore aujourd'hui.

Et l'année 2017 sera l'année de tous les records puisque nous venons de dépasser le cap des 500 adhérents !... Et « cerise sur le musée », Monsieur le Maire des Sables d'Olonne annonce les premiers travaux d'extension et de rénovation du MASC pour le premier semestre 2018.

Rendez-vous donc en 2018 ... pour la suite des aventures des irréductibles Sablais, Assemblée Générale le samedi 10 février, poursuite du Cycle de conférences de janvier à mai et de septembre à décembre, magnifique installation-performance d'Aurélien Bory le samedi 19 mai pour la Nuit des Musées, concert Vague de Jazz en juillet sans oublier pour la fin de l'année 2018 une nouvelle édition de la Biennale Belles Images Belles Pages dans la Croisée culturelle.

Jacques MASSON

Gaston Chaissac

Chroniques

MASC, du 15 octobre 2017 au 14 janvier 2018

Trois mois pour aller voir et revoir cette exposition exceptionnelle de Gaston Chaissac : les 150 œuvres entrées dans les collections du MASC depuis plus d'un demi-siècle, grâce aux conservateurs successifs, hier, principalement Henry-Claude Cousseau, aujourd'hui, Gaëlle Rageot-Deshayes, avec le dépôt de 100 œuvres pour 10 ans consenti par la famille Chaissac, et tout particulièrement, Annie, fille de l'artiste.

Gaston Chaissac au fil de la vie

1910-1920. Il est là, sur cette photo jaunie, Gaston Chaissac à l'âge de 9 ans, le gamin né à Avallon en 1910, l'œil malicieux, le sourire doux et confiant. La guerre est passée, le père, cordonnier, rentré, mais en 1919, il abandonne femme et enfants, et repart. Gaston Chaissac a souvenir de quelques cours de dessin donnés à sa sœur : gommage interdit.



1920-1930. En 1922, les parents divorcent. Gaston Chaissac, solitaire, sensible, commence bientôt sa ronde de déménagements et de petits métiers.

1930-1940. Sa mère meurt, en 1931. Alors, il vit tantôt dans la Nièvre, chez sa sœur, tantôt à Paris, chez son frère.



Dans l'immeuble de celui-ci, habite un couple de peintres allemands : lui, Otto Freundlich, marqué par le cubisme et l'expressionnisme, elle, Jeanne Kosnick-Kloss. En 1937, ils rencontrent Chaissac. Leur amitié sera pour la vie. Ils l'encouragent à peindre, le conseillent. Gaston Chaissac réalise des dessins à la plume et l'encre de Chine, où une cellule se multiplie sans fin, créant une figure complexe. Gaston Chaissac réside à la Maison Départementale de Nanterre, puis au sanatorium de La